

Le Peuple élu dans le plan divin

Introduction

Au cours de cette intervention, je souhaite montrer :

- que le Peuple élu est un peuple que Dieu a formé, modelé ; qu'il s'agit d'une création nouvelle qui se fonde sur une Alliance.
- que Dieu a préparé ce peuple pendant des siècles en vue de l'Incarnation.
- que la mission de ce peuple est une mission divine ; le peuple élu est avant tout un peuple spirituel, le peuple théophore, porteur de Dieu et de Sa révélation.
- Et que, à ce titre, au-delà de l'histoire particulière d'un peuple particulier, qui s'est déroulée dans des temps révolus, le peuple élu reste, pour l'éternité, le peuple témoin de Dieu, celui à qui Dieu s'est révélé en premier.

Je vous propose que nous voyions ces points au travers de trois grandes questions :

- Comment se déroule le processus de l'élection ? Quel peuple Dieu élit-il ?
- Quel rôle Lui réserve-t-il dans son plan divin ?
- Comment Dieu forme-t-il ce peuple ? Comment le prépare-t-il ?

Mais avant, posons quelques jalons.

1^{er} jalon : comment la théologie définit l'élection :

Petit dictionnaire de théologie catholique :

« C'est l'idée directrice de l'histoire du peuple de Dieu, telle qu'elle est fixée dans l'Ancien Testament. L'objet de cette élection est le peuple d'Israël qui descend d'Abraham.

L'élection est un choix libre et imprévisible que Dieu fait par amour.

Le fait que le Christ est « envoyé » à tout le peuple d'Israël confirme radicalement cette élection. (...)

Au sens théologique, l'élection est à comprendre comme un acte positivement salutaire de Dieu, qui provient d'un choix d'amour et d'une disposition libre et prévenante par rapport à chaque élu, qui ne supprime pas, mais au contraire suscite, chez lui, la décision libre et l'acceptation. »

L'élection, c'est le choix, par Dieu, d'individus ou de groupes, en vue de la réalisation historique et eschatologique de Son plan.

L'élection s'applique particulièrement à Israël. Mais au sein d'Israël même, des élections spéciales, ou vocations, concernent tel groupe ou tel individu : la tribu de Lévi, de Juda, la maison d'Aaron, David et sa descendance, etc.

Autre exemple, l'appel des prophètes, qui est toujours une des formes de la libre élection divine :

Esaié : 49:1 « Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Éternel m'a appelé dès ma naissance, Il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles. »

Jérémie 1,5 : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. »

2^{ème} jalon : Gardons à l'esprit cette notion de la liberté souveraine, gratuite et imprévisible de Dieu, qui est une des clés qui nous permet de mieux approcher le mystère de l'élection.

Et pour illustrer ce point capital, je vous propose de relire ces quelques passages de l'AT qui nous montrent :

- que **L'histoire est la démonstration continue de la volonté divine** :
Genèse 45,8 : « Et maintenant, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ; et il m'a établi pour père à Pharaon, et pour seigneur sur toute sa maison, et gouverneur dans tout le pays d'Égypte. »
Ps 115,3 : « Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut. »
Ps 135,6 : « Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, Dans les cieux et sur la terre, Dans les mers et dans tous les abîmes. »
- que **Toutes choses s'accomplissent conformément à la volonté divine**:
Esaié 14,24 : « L'Éternel des armées l'a juré, disant : Certainement, la chose arrivera comme je l'ai projetée, et ce que j'ai résolu, s'accomplira »
14,27 « Car l'Éternel des armées a formé ce dessein : qui l'empêchera? C'est sa main qui est étendue : qui la détournera »
Esaié 37,26 : « N'as-tu pas appris que j'ai préparé ces choses de loin, Et que je les ai résolues dès les temps anciens? Maintenant j'ai permis qu'elles s'accomplissent » »
- que **Dieu est le dispensateur de tous les événements** :
Job 1,21 : « et dit: Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! »
Pr 16,33 : « On jette le sort dans le pan de la robe, Mais toute décision vient de l'Éternel. »
Amos 3,6 : « Sonne-t-on de la trompette dans une ville, Sans que le peuple soit dans l'épouvante ? Arrive-t-il un malheur dans une ville, Sans que l'Éternel en soit l'auteur ? »
- que **Dieu choisit entre ses créatures, sans aucune autre raison que son bon vouloir** :
Genèse 4,3-5 : « 3 Or, au bout de quelque temps, Caïn offrit des fruits de la terre une oblation à l'Éternel ; 4 Et Abel offrit, lui aussi, des premiers-nés de son troupeau, et de leurs graisses. Et l'Éternel eut égard à Abel, et à son oblation; 5 Mais il n'eut point égard à Caïn, ni à son oblation; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu. »
Deutéronome 7,7 : « Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. »

L'histoire nous montre donc que c'est toujours Dieu qui est à l'initiative, qui est premier :

- Il est le dispensateur de tous les événements.
- Il choisit qui il veut, quand Il veut, comme Il veut, afin que toutes choses s'accomplissent conformément à Sa volonté.

L'élection est donc un choix libre et imprévisible de Dieu.

1- Comment se déroule le processus de l'élection ? Quel peuple élit-il ?

L'élection se déroule en 2 temps :

- Premier temps : l'appel d'Abram
- Deuxième temps : la libération d'Égypte conduite par Moïse

Dès le Livre de la Genèse, Dieu appelle un homme, Abram :

Genèse 12.1-3

« L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Abram obéit à Dieu.

Genèse 17,1-11

Puis, « Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout puissant. Marche devant ma face, et sois intègre.

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini.

Abram tomba sur sa face; et Dieu lui parla, en disant:

Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations.

On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations.

Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi.

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.

Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu.

Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations.

C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis.

Vous vous circoncirez; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. »

Dès le Livre de la Genèse, Dieu choisit un homme pour être le fondateur d'un peuple nouveau, d'un peuple que Dieu va lui-même créer et avec lequel il va sceller une alliance indéfectible. Il l'appelle à devenir le commencement d'un nouveau peuple qui, non seulement deviendra, selon sa promesse, « une grande nation », mais encore portera en son sein tous les peuples de la terre : « et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ».

Sur quoi pouvons-nous nous appuyer pour parler d'une création nouvelle, de la création d'un nouveau peuple ?

Sur 4 points :

- **1^{er} point** : L'appel d'Abram se situe dans le livre de la Genèse, autrement dit le livre de la création, des commencements.
- **2^{ème} point** : Le point de départ de toute l'histoire du peuple hébreu, c'est l'appel à un homme particulier qui entend une parole qui l'invite à tout quitter. Or, quitter son pays, sa patrie « la maison de son père » pour partir s'établir dans un hypothétique pays dont on ne sait rien, cela revient à se déraciner totalement, à se couper de son histoire, à perdre son identité, toute identité. Dieu va alors donner à Abram une nouvelle identité, « Abram tomba sur sa face; et Dieu lui parla, en disant: Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. » et, en lui donnant cette nouvelle identité, par l'adjonction du He à son nom (de Abram, il devient Abraham), il le rend, de manière effective, le père d'un nouveau peuple.
- **3^{ème} point** : Dieu promet une alliance avec ce peuple à venir, à naître d'Abraham : « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. »
- **4^{ème} point** : A ce peuple sans terre, sans territoire, Dieu s'engage à donner un pays, dans lequel il pourra s'enraciner, se développer et acquérir une identité propre : « Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan. »

C'est donc le peuple issu d'Abraham qui est le peuple élu. Il ne s'agit donc pas d'un peuple préexistant, mais de la création, par Dieu, d'un nouveau peuple qui sera co-créateur au travers de l'Alliance.

La deuxième étape de l'élection du peuple, c'est la libération de l'esclavage menée par Moïse, suivie par l'exode et la remise des tables de la loi.

Exode 19 ,1-6

« Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert de Sinaï.

Moïse monta vers Dieu: et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant: Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël :

Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.

Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël »

C'est Moïse qui va structurer le peuple Hébreu et lui donner son identité de peuple "élu". C'est avec Moïse que le peuple Hébreu va devenir une entité autonome structurée, avec sa religion et ses rites.

Le peuple hébreu s'est donc réellement constitué en tant que peuple à partir de l'acte fondateur de la remise des Tables de la Loi. Cet acte fondateur, c'est l'Alliance proposée par Dieu : le peuple élu se définit par une alliance, non par une identité ou une appartenance ethnique. Le peuple élu est un peuple éminemment spirituel.

Faire partie du peuple d'Israël n'est pas héréditaire, Israël se définit par la participation à l'Alliance. On est d'Israël par choix libre et volontaire, par adhésion à l'Alliance.

C'est ce que l'on voit à travers cette ordonnance : il est ordonné que celui qui transgressera les commandements « sera retranché du peuple d'Israël ». A l'inverse, celui qui se fera circoncire et se conformera aux commandements peut faire partie du peuple :

Ex 12,48 « Et quand un étranger séjournera chez toi, et voudra faire la Pâque à l'Éternel, que tout mâle qui lui appartient, soit circoncis ; et alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme celui qui est né au pays ; mais nul incirconcis n'en mangera. »

Rappelons que, par la circoncision, les hommes signifient qu'ils acceptent l'Alliance avec Dieu.

2- Quel rôle Dieu réserve-t-il au peuple élu dans son plan divin ?

Pour répondre à cette question, je vous propose que nous nous replaçions dans la perspective du Plan de Dieu, tel que nous l'a décrit Saint Irénée de Lyon et dont je vous propose ici un très bref rappel :

- Dieu est l'Incréé et le Créateur ; Il est Parfait.
L'homme est celui qui est fait, celui qui devient, il est inachevé.
- Dieu appelle chacun de nous, dans notre liberté, à accéder, dans le Christ, à la plénitude de sa vie divine incorruptible et à y communier, pour l'éternité.
- Pour cela, l'humanité est appelée à passer, par étapes successives et dans un choix toujours libre, de son statut originel temporel, au statut divin d'incorruptibilité.
- Mais Dieu seul possède l'Exister en propre. Tous les êtres ne sont existants qu'en dépendance de Lui. Lui seul est donc naturellement incorruptible. Aucune créature ne peut servir d'intermédiaire.
- Pour accéder au statut de filiation divine, c'est-à-dire pour participer à la vie divine elle-même, l'homme, à cause de la transcendance de Dieu, a besoin d'un médiateur, d'un Homme-Dieu.
- C'est pourquoi, Dieu Lui-même vient aux hommes en la Personne de Son Fils, d'abord Verbe, puis Verbe-fait-chair. C'est l'économie de l'Incarnation qui ouvre aux hommes la voie divine, immortelle et incorruptible.
- C'est ainsi que, depuis l'Incarnation, un Médiateur, vrai Dieu et vrai homme, relie désormais les deux mondes et permet à l'homme d'entrer en relation personnelle avec Dieu.

Quel rapport avec un peuple élu me direz-vous ?

Le rapport que j'y vois est le suivant : pour que Dieu puisse s'incarner, il lui fallait ce qu'on appelle un « vase d'élection ». Il fallait que le peuple qui allait « accoucher » de Lui, Lui soit au maximum accordé sur tous les plans.

Dieu a voulu se former un peuple à part, pour en faire la matrice capable de Le recevoir, en la personne de Jésus-Christ.

Dieu prépare un peuple en vue de l'Incarnation, selon la perspective chrétienne ; en vue de la venue du Messie, selon la perspective juive.

L'élection du peuple hébreu par Dieu, qu'Il va lentement et progressivement éduquer pour en faire un « royaume de prêtres et une nation sainte » n'est donc pas une fin en soi, mais le moyen choisi pour préparer au long des siècles la venue du Christ, de l'Homme-Dieu, seul médiateur possible entre les hommes et Dieu.

Le peuple élu est à la fois matrice, dépositaire de la Révélation, peuple théophore, lumière des Nations, médiateur entre les nations et Dieu, préfigurant ainsi Le médiateur entre les hommes et Dieu.

La fin ultime de l'Incarnation est de donner la possibilité à l'homme de s'élever jusqu'à Dieu. On peut dire que, en amont, la fin ultime de la création d'un Peuple élu, est de permettre l'Incarnation et d'offrir par là même à l'humanité la possibilité de participer à la vie divine.

Ce peuple est créé pour remplir une vocation unique : « L'économie du Salut de Dieu, ce fut de se constituer d'abord un peuple de saints, comme prémices de la sanctification de l'humanité tout entière, comme levain destiné à transformer toute la pâte humaine, un peuple capable de porter la connaissance de Dieu. C'est à partir de ce peuple que la surnaturalisation doit s'étendre à l'humanité tout entière.

Tresmontant, « Saint Paul », au chapitre Israël et les Nations

L'idée centrale de la théorie d'élection ne réside donc pas – comme beaucoup l'ont cru ou le croient encore - dans une quelconque supériorité, mais dans le fait d'avoir une vocation unique : celle de témoigner aux yeux des nations de l'existence d'un Dieu un et vivant et de se préparer à la venue de Dieu parmi les hommes, pour le salut des hommes.

Le peuple hébreu est un peuple prophète envoyé en mission auprès des nations païennes.

Israël est le canal choisi par Dieu, en quelque sorte Son « porte-parole », pour Se révéler, en langage d'homme, à l'ensemble de l'humanité.

En même temps, Dieu a choisi le plus petit, le plus faible. Il sera ainsi clair que ce n'est pas Israël qui propose la Parole de Dieu, mais que c'est Dieu qui propose sa Parole par l'intermédiaire de ce peuple sans force, mais à travers lequel Il décide de Se révéler. La petitesse du peuple d'Israël et sa fragilité manifestent clairement que son message vient de plus loin que lui. Israël ne pourra à aucun moment, s'enorgueillir de cette élection.

Deutéronome 7,6 -8 :

« Car tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu ; c'est toi que le Seigneur ton Dieu a choisi pour devenir le peuple qui est sa part personnelle parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre. ⁷ Si le Seigneur s'est attaché à vous et s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le moindre de tous les peuples. ⁸ Mais si le Seigneur, d'une main forte, vous a fait sortir et vous a rachetés de la maison de servitude, de la main du Pharaon, roi d'Égypte, c'est que le Seigneur vous aime et tient le serment fait à vos pères. »

Cela nous évoque la parole de Saint-Paul : **1 Corinthiens 1:27-29**

« 27 Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; 28 et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, 29 afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. »

C'est donc à travers le petit peuple d'Israël, sans cesse bousculé au cours de son histoire mouvementée, que Dieu vient au-devant de l'humanité tout entière et lui propose son alliance. C'est au sein de ce petit peuple, alors soumis à l'occupation romaine, que naîtra Jésus de Nazareth.

3- Concrètement, comment cette préparation s'est-elle opérée au fil des siècles ? Comment, Dieu a-t-il procédé ? Comment Dieu se forme-t-il ce peuple, le prépare-t-il ?

Pour que ce peuple choisi remplisse la mission que Dieu lui avait dévolue, Il fallait qu'il soit préparé à cette révélation.

La pédagogie de Dieu fut donc de former ce peuple, pour le préparer à Le recevoir.

Isaïe 42,6

« *Moi le Seigneur, je t'ai vraiment appelé.
Je t'ai pris par la main, je t'ai formé.* »

Et Il l'a formé, comme un père éduque son enfant :

Deutéronome 8,1-5

« Reconnais en ton cœur que l'Éternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant. »

Et plus profondément encore, C'est comme si Dieu avait inscrit viscéralement son empreinte dans ce peuple. C'est de l'intérieur, du plus profond de lui-même, dans son cœur, que Dieu fait alliance avec son peuple.

Et voici comment Dieu constitue organiquement ce peuple : **Deutéronome ,4-9**

« Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.

Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur.

Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.

Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux.

Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »

Jérémie 31,33-34

33 Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel: je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

34 Personne n'enseignera plus son prochain ni son frère en disant: «Vous devez connaître l'Éternel!» car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, déclare l'Éternel. En effet, je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché. »

Voilà un peuple tout juste sorti de la servitude dans laquelle il est resté si longtemps qui est appelé à devenir « un peuple de prêtres et une nation sainte » ; on imagine aisément que cela ne se fait pas en un jour et le peuple, et son guide se plaignent, regrettent, veulent rejeter cette alliance si lourde à porter.

D'autre part, rappelons-nous comment l'AT nous présente le peuple choisi : c'est un petit peuple soumis à la domination des autres, peuple insignifiant à côté de l'Égypte, l'une des civilisations les plus brillantes de l'Antiquité.

Alors, il se plaint ce peuple :

Nombres 11:4-34

« Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent: Qui nous donnera de la viande à manger?

Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx.

Maintenant, notre âme est desséchée: plus rien! Nos yeux ne voient que de la manne.

(...) Moïse entendit le peuple qui pleurait, chacun dans sa famille et à l'entrée de sa tente. La colère de l'Éternel s'enflamma fortement.

Moïse fut attristé, et il dit à l'Éternel: Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple?

Est-ce moi qui ai conçu ce peuple? Est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un enfant, jusqu'au pays que tu as juré à ses pères de lui donner ?

Où prendrai-je de la viande pour donner à tout ce peuple? Car ils pleurent auprès de moi, en disant: Donne-nous de la viande à manger !

Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi.

Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur. »

La formation, l'éducation de ce peuple ne se font donc pas sans douleur, aussi bien pour Moïse et ses successeurs que pour le peuple lui-même. Cette formation et cette éducation sont douloureuses car ce que Dieu demande à Son peuple va à l'encontre de toutes les pratiques sociales et religieuses de l'époque :

Lév 20:22

« Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances, et vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous mène pour vous y établir ne vous vomisse point.

20:23

Vous ne suivrez point les usages des nations que je vais chasser devant vous ; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en abomination. »

Le livre de l'Exode et Lévitique 20, 1-18 relatent le don de la Loi au Sinäi.

Qu'exige Dieu à travers ses commandements ?

- La fin du polythéisme et de l'idolâtrie : la foi en un seul Dieu vivant, créateur de tout, que nul ne peut voir sans mourir, qui ne peut donc être représenté ; Il n'a pas de visage. Ceci pour mieux préparer la venue du Christ « Qui m'a vu a vu le Père ».
- Le respect du double commandement, dont tous les autres découlent et qui en sont des explicitations.
- La fin des sacrifices humains.
- L'interdiction de toutes les magies et sciences divinatoires.
- L'interdiction de l'adultère, de l'homosexualité, de toutes les prostitutions.
- L'interdiction de l'inceste.
- L'interdiction du meurtre, du vol.

Ce faisant, comme Dieu lui-même l'a dit, ce peuple est à part, il est séparé des autres peuples.

Et comme, d'une part, ce nouveau peuple n'est pas parfait, n'est pas achevé, et que, d'autre part, la mission d'Israël est d'être saint comme Dieu Lui-même est Saint, Dieu envoie prophète sur prophète pour l'instruire sans relâche. Pour faire de ce peuple à la nuque raide, toujours en train de se laisser séduire par les idoles et les cultes des nations environnantes, « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ».

Conclusion

Nous avons donc vu :

- que l'Économie de l'Incarnation nécessitait la formation et la préparation, par Dieu, d'un peuple qui lui soit au maximum accordé
- que l'élection prend son origine dans l'appel à un homme en particulier d'où sera issu un peuple nouveau ; pourquoi cet homme ? Cela demeurera un mystère, nous savons seulement que Dieu choisit toujours d'une manière qui nous est totalement incompréhensible.

Nous avons également vu que, à travers l'épopée de ce peuple élu, Dieu appelle constamment l'homme à la co-création en l'invitant librement à contracter alliance avec Lui.

Ainsi, la révélation biblique, à travers l'histoire du Peuple élu, affirme, d'une part la souveraineté sans conditions de la volonté de Dieu, l'initiative divine toujours unilatérale, qui s'exprime dans l'élection et la vocation ; et, d'autre part la gratuité du salut.

Elle nous montre également que le processus de l'Alliance prend du temps pour se déployer, qu'il se dévoile selon un processus de croissance en vue d'un achèvement ; que Dieu a choisi de s'inscrire dans la temporalité humaine pour venir jusqu'à sa créature ; que « Le salut que Dieu, gratuitement, apporte au monde, il ne le donne pas tout fait, il ne le fait pas tomber sur la terre, de l'extérieur, comme un aérolithe massif. Il le fait naître, il le fait émerger du dedans. C'est dire qu'il exige la coopération de l'homme, sans quoi ce salut ne serait pas le salut de l'homme. » Tresmontant.

L'élection d'Abraham et, dans le développement futur, d'Israël a eu pour finalité, de réaliser les projets de Dieu pour l'humanité, tels que Esaïe 14,1 les a prophétisés : «Le Seigneur aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël. Il les installera sur leur terre. Les étrangers se joindront à eux et ils seront rattachés à la maison de Jacob.»

L'élection est au cœur du plan divin pour toute l'humanité ; sa source est l'amour de Dieu et son aboutissement est la participation de tous à la vie divine en passant par l'Homme-Dieu, né des entrailles du Peuple élu, en la personne de Marie.

Depuis que Dieu s'est incarné, il y a en quelque sorte intériorisation de l'Alliance. L'histoire spirituelle de l'humanité, l'alliance avec Dieu se poursuit. Sur un autre plan.

La finalité, c'est cela, c'est l'appel de Dieu à chacun de nous de faire alliance avec Lui afin que nous puissions accéder, par Jésus Christ, à la vie divine.

Désormais, Dieu nous invite à mettre nos pas dans les pas du Christ, à devenir fils en Lui ; telle est la poursuite de l'Alliance avec Dieu, et ainsi, dans l'Esprit-Saint, quand les temps seront accomplis, Dieu nous fera participer à Sa plénitude pour l'éternité.

Alors, qu'en est-il aujourd'hui du Peuple élu ?

La mission du Peuple élu fut une mission spirituelle, celle de se laisser modeler par Dieu, d'être porteur et de Sa révélation et de Lui-même, en permettant Sa venue dans le monde, en permettant que se crée ainsi un pont entre les cieux et la terre, et de vivre une vie dont les principes sont dictés non pas par le raisonnement humain, mais par décret divin, que ces décrets soient humainement compréhensibles ou pas.

Désormais, le peuple théophore a accompli sa mission. Du coup, certains croyants ont la tentation de vouloir l'évacuer, de le mettre aux oubliettes.

Or, vouloir se débarrasser du peuple élu revient à vouloir séparer le levain de la pâte qui a formé le pain ; cela revient à vouloir séparer l'eau du vin, une fois que les deux sont mélangés.

C'est oublier aussi la promesse de Dieu. C'est oublier que quand Dieu contracte alliance, Il le fait pour l'éternité.

Il n'y a pas dichotomie dans le plan de Dieu ; il n'y a pas séparation, il n'y a pas exclusion ni exclusivité : il y a continuité. Dieu continue, autrement depuis l'Incarnation, à appeler chacun de nous à entrer dans son Alliance. Et il continue de s'adresser à nous avec la même exigence, la même rigueur qu'avec le Peuple élu, en réalité avec une exigence et une rigueur plus fortes encore.

Rappelons-nous les paroles de Jésus : il a dit qu'Il est venu « accomplir la Loi, non l'abolir ». comme il l'explique magnifiquement dans le fameux Sermon sur la montagne.

Mathieu, 5,17-44

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.

Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,

laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.

Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère.

Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.

Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.

Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent.

Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. »

Historiquement, concrètement, le peuple théophore n'a plus de raison d'être. Mais sur le plan spirituel, il est et demeurera toujours le peuple que Dieu a choisi pour être la lumière des nations. Au-delà de l'histoire particulière d'un peuple particulier, qui s'est déroulée dans des temps révolus, le peuple élu reste, pour l'éternité, le peuple témoin de Dieu, celui à qui Dieu s'est révélé en premier, celui avec qui Dieu a voulu sceller son Alliance en premier, pour Sa plus grande gloire et le salut du monde. Amen.